

CULTURE - SPECTACLE DE LA COMPAGNIE «LA MARELLE»

De toutes pièces, une belle pièce

Texte : **L. Debruyne**

Le théâtre sous toute sa splendeur. Un texte succulent interprété avec fougue dans un décor équilibré. Avec « Painting Luther », la Compagnie de la Marelle a transformé la Salle communale de Sainte-Croix en atelier de peintre du 21^e siècle, qui découvre et traduit la modernité de la Réforme. Une pièce... réformante !

Le scénario est écrit par Jean Chollet alias Jean Naguel, un des créateurs de la Compagnie de la Marelle. Regorgeant d'humour, c'est à la fois une observation sociale, une décou-

verte de l'histoire du seizième siècle et une implémentation de l'esprit de la Réforme à nos jours. La pièce se déroule dans l'atelier Guilletta, une jeune artiste amoureuse, pétillante mais quelque peu déconcertée. Sans trop de convictions, elle s'attelle à l'exécution d'une commande : une copie du *Portrait de Luther de Cranach*.

Puis, le personnage vieux de 500 ans débarque dans sa vie. Avec un vocabulaire soutenu, Martin Luther s'adresse à la frivole et insouciant artiste. Un dialogue honnête et quelque peu anachronique se déroule. L'échange amical entre Guilletta et son nouvel ami, Martin, évoque la nécessité de l'innovation,

basée sur la tradition, mais aussi de l'intemporel être authentique.

Dans le décor épuré, le jeu des comédiens donne toute la valeur à la pièce. Giliane Bussy incarne avec talent l'évolution de son personnage. Au fil des phrases, la comédienne se transforme, d'une artiste vivotante à une femme ancrée dans sa vie. Une même richesse de jeu est mise en avant par Philippe Thonney. L'acteur n'interprète pas uniquement Luther mais aussi Tetzl ou Cajétan, son accusateur à la diète de Worms.

Telle une machine à traverser le temps, *Painting Luther* rapproche des siècles et met en évidence l'essentiel qui s'adapte à l'esprit d'un temps.



Philippe Grand

Giliane Bussy et Philippe Thonney sur scène.